



MEDIAPART

CULTURE ET IDÉES DOCUMENTAIRE

« Bon Voyage » : raconter l'euthanasie en douceur

À partir des nombreux enregistrements sonores qu'elle a conservés, la cinéaste Karine Birgé raconte l'euthanasie de sa grand-mère au travers d'un théâtre de marionnettes. Un documentaire intime et audacieux, loin des stéréotypes clivants.

Mediapart et Tënk - 8 février 2025 à 13h30

« Voulez-vous danser grand-mère ? Tout comme au bon vieux temps, quand vous aviez vingt ans... » La ritournelle accroche immédiatement. Le petit air entêtant entonné en son temps par Chantal Goya sert de thème musical à la réalisatrice Karine Birgé, comme symbole du temps qui passe, vestige évocateur d'une époque perdue.

Mais à sa façon : distordue, crincrinolante, comme désaturée, provoquant un sentiment d'« inquiétante étrangeté ». Dispositif intrigant qui évoque le cinéma d'Arnaud des Pallières dans [Disneyland mon vieux pays natal](#).

À l'âge vénérable de 102 ans, La grand-mère de la réalisatrice fait le choix de quitter la France pour venir mourir en Belgique. Le choix d'une mort « douce et facile ». Karine Birgé revient sur ce qui a précédé cet exil éphémère et les souvenirs de cette difficile traversée.

« J'avais l'impression que c'était un peu de mon enfance qui s'éteindrait avec elle », détaille la cinéaste. Raison qui la pousse à se lancer dans ce projet pour raviver de manière captivante la flamme, jouant sans cesse du contraste offert par les objets enfantins qu'elle met en scène et ce sujet difficile qu'est l'euthanasie, qui fait débat au sein même de sa famille.

À partir des nombreux enregistrements sonores qu'elle a conservés – notamment pour protéger son père et être en mesure de prouver le caractère réfléchi de la décision de sa grand-mère –, elle convoque un ensemble d'éléments visuels dans un petit théâtre d'objets, notamment des poupées que sa grand-mère fabriquait dans l'usine familiale. Elle en tisse une fresque poétique et surréaliste, dont le côté baroque et l'esthétique rococo peuvent déstabiliser au début.

La réalisatrice n'hésite pas à convoquer des références surprenantes, comme le mythe de Frankenstein, qu'elle mettrait en scène à cette époque avec sa compagnie de théâtre d'objets Les Karyatides. « L'écriture de ce spectacle soulevait des questions qui entraînent en résonance avec la fin de vie de ma grand-mère : Devons-nous accepter la mort ? Est-elle une loi de la nature ? Mais les lois de la nature existent-elles ? Nous gouvernent-elles ? Ne sont-elles "que" construction humaine ? »

Sur un sujet de société éminemment clivant, Karine Birgé ne cherche pas vraiment à trancher le débat. Si elle donne à comprendre les multiples enjeux que pose l'aide médicale à mourir, et les tensions familiales qu'elle engendre, c'est par petites touches. Elle témoigne surtout d'une expérience : la sienne. *Bon Voyage* a une raison d'être qui lui est propre qu'elle parvient à rendre universelle avec une simplicité sensible.

Alors que François Bayrou a [semé le trouble](#) sur l'avenir de l'aide à mourir en proposant de scinder le projet de loi en deux volets, l'euthanasie reste un sujet également délicat pour le cinéma dans la manière de le questionner et de le représenter. Avec beaucoup de franchise, Karine Birgé trouve une réponse très émouvante, sublimée par son inventivité formelle et ses choix musicaux qui entraînent spectateurs et spectatrices dans une danse théâtrale poignante.

*

Retrouvez d'autres documentaires à [visionner](#) sur Mediapart. Les films de notre partenaire [Tënk sont là](#).

Mediapart diffuse chaque samedi un film documentaire. Cette sélection est assurée par Guillaume Chaudet Foglia et Ludovic Lamant.

Bon Voyage, Belgique, 2023, 52 minutes

- Réalisation : Karine Birgé
- Écriture : Karine Birgé, Robin Birgé
- Image : Pierre Choqueux
- Son : Karine Birgé, Bruno Schweisguth, Quentin Van Kerckove
- Montage : Rudi Maerten, Gil Mortio
- Musique originale et sound design : Bruno Schweisguth, Gil Mortio, Guillaume Istace
- Mixage : Aline Gavroy
- Étalonnage : Lucien Keller
- Production : CVB (Centre vidéo de Bruxelles), CBA (Centre de l'audiovisuel à Bruxelles), Take Five, Les Karyatides